

# VIDÉOGRAPHIX LOGICIEL D'APPRENTISSAGE ET D'APPROFONDISSEMENT DE LA LECTURE POUR LES SOURDS

Dès sa création, l'écrit a été objet, moyen et enjeu de pouvoir<sup>1</sup>.

L'intérêt des élites, parmi lesquelles les élites intellectuelles, est de ne pas donner accès à ce que permet l'écriture : « *l'écriture fournit des cadres de classement pertinents qui améliorent la perception que l'homme a du monde ; elle implique un appétit de connaissances objectives, une attention soutenue envers les propriétés du réel, des démarches intellectuelles variées et des méthodes d'observations approfondies* »<sup>2</sup>.

L'intérêt des élites est de faire croire à un assujettissement de l'écrit à l'oral, de rétrograder l'écrit dans un rapport de subordination à l'oral. Seulement, les capacités humaines à traiter du signe, à interpréter des systèmes sémiologiques, affranchissent l'homme des liens que l'écrit peut avoir avec l'oral et permettent de faire sens avec cet écrit seul.

Des milliers d'années après la disparition définitive de leur oral, Jean-François Champollion l'avait montré dans la lecture qu'il put faire des hiéroglyphes. Plus proche de nous, Jean-Jacques Glassner lit le sumérien<sup>3</sup>.

Ainsi, pratiquement depuis ses débuts, l'AFL a vu dans les sourds qui apprennent à lire une « preuve *a fortiori* » : ne pas avoir accès à l'oral d'une langue n'empêche pas d'apprendre à la lire. L'histoire des sourds a montré, par l'absurde, qu'obliger à passer par cet oral tue leur accès à l'écrit.

1. « Et quand nous regardons quels ont été les premiers usages de l'écriture, il semble bien que ces usages aient été d'abord ceux du pouvoir : inventaires, catalogues, recensements, lois et mandements ; dans tous les cas, qu'il s'agisse du contrôle des biens matériels ou de celui des êtres humains, manifestation de puissance de certains hommes sur d'autres hommes et sur des richesses. Contrôle de la puissance et moyen de ce contrôle. » Claude Lévi-Strauss

2. conférence de Jean-Jacques Glassner à l'EHESS, *La pensée et le signe en Mésopotamie*.  
[www.lecture.org/ecriture/conference%20Glassner.pdf](http://www.lecture.org/ecriture/conference%20Glassner.pdf)

3. L'étude des écrits sumériens montre que, dès son origine, l'écriture développe un domaine spécifique de signification par rapport à la langue parlée en instaurant une relation conceptuelle entre le signe et le sens, et en faisant appel à une gestuelle spécifique et à des artefacts, des supports et des outils pour écrire. (cf. [www.lecture.org/productions/revue/AL/AL73/page94.PDF](http://www.lecture.org/productions/revue/AL/AL73/page94.PDF))

Depuis quelques mois, un nouvel élan porte les énergies de l'AFL vers la création d'un outil informatique entièrement tourné vers l'apprentissage et l'amélioration de la lecture des sourds, VIDÉOGRAPHIX, concrétisation d'une collaboration entre entendants et sourds au sein du « groupe sourds » qui se réunit depuis de nombreuses années.

Dans un premier article, **Genèse de Vidéographix, (p.047)**, Thierry Opillard a relu l'ensemble des productions que l'AFL a consacré au thème *lecture et surdité*<sup>4</sup>. Il en extrait quelques passages qui montrent le chemin parcouru qui devra aboutir à la création du logiciel.

Puis, dans **Les 80% ou l'identique rapport à l'écrit du sourd signeur, (p.053)**, Anne Valin montre la radicalité du rapport à l'écriture du sourd comparé à l'entendant : l'illusion de l'oralisation disparue, est mise à nue l'absolue nécessité de construire avec l'enfant sourd un environnement culturel qui permet d'entrer dans un texte.

Une fois établie la nécessaire acculturation et afin que le logiciel réponde au mieux aux besoins des personnes sourdes, une étude plus systématique de ces besoins a été entreprise...

- Claire-Lise Velten, dans le cadre de son Master<sup>5</sup> à l'Université Paris 8, en extrait **Étude sur les difficultés en situation de production d'écrit et de compréhension de texte chez des élèves et des adultes sourds, (p.056)**. Des adultes et des élèves de collège ont été observés dans plusieurs tâches : reconstitution de phrases complexes dans différentes conditions, compréhension de textes et une épreuve de barrage de lettre. Une analyse statistique complète livre des résultats intéressants.

- Un texte théorique, écrit par Brigitte Garcia, **Les sourds et l'écrit : des difficultés sans lien avec le fait d'être sourd**, a nécessité de la part d'adultes sourds lecteurs des efforts d'élucidation de sens de mots et d'expressions, ainsi que l'explicitation des stratégies de lecture. L'AFL a réalisé un film sur ces échanges : un article de Thierry Opillard, **Sourds lecteurs, mêmes démarches**, en réécrit le synopsis.

Ces textes sont présentés en parallèle (p.069).

En collaboration avec les membres du comité scientifique du projet, Laurence DROUET, enseignante spécialisée au Centre

Charlotte Blouin à Angers, a rédigé **Se réappropriier l'écrit par les signes...**, (p.073), qui rend compte du PILLS<sup>6</sup>, une recherche-action qui a envisagé **une entrée vers le français écrit par la LSF**, une nouvelle méthodologie d'approche du français écrit.

Marie Perrini et Elise Righini-Leroy, de l'Université Paris 8, proposent une réflexion sur la notion de bilinguisme dans les établissements d'enseignement pour sourds et sur la place que doit prendre la Langue des Signes dans les situations d'enseignement du français écrit d'un point de vue pédagogique ainsi que la condition de sa mise en place pour la réussite de son apprentissage dans **L'accès à l'écrit chez l'apprenant sourd signeur : clarification de la notion d'éducation « bilingues » et propositions didactiques (p.077)**.

Pour conclure ce dossier, Claire-Lise Velten formalise la réflexion collective du « groupe sourds » de l'AFL autour du cahier des charges du logiciel : **Le projet Vidéographix (p.087)**. Elle y reprend les acquis nés des pratiques et observations du groupe qui travaille avec des enfants et des adultes en formation depuis plus de dix ans. Nourri par la lecture des plus grands spécialistes en la matière et par leurs recherches, irrigué des savoir-faire de l'apprentissage linguistique de l'écrit qu'a développé l'AFL, ce logiciel se veut l'interface qui aide à établir une relation conceptuelle directe entre l'écrit et les sourds : accéder à l'écrit pour reprendre du pouvoir sur sa vie.

**Le projet Vidéographix bénéficie du soutien de la région Île de France, de La Fondation Solidarité Société Générale et de l'entreprise IBM.**

4. On peut les trouver réunies sur le site de l'AFL : [www.lecture.org/outils/ecrit\\_surdite/ecrit\\_surdite.html](http://www.lecture.org/outils/ecrit_surdite/ecrit_surdite.html) (excepté le *Théo-Prat* n°8, publié en 2002, *Langue des Signes, voix de la lecture, des yeux pour lire*, en vente sur le site de l'AFL).

5. Claire-Lise Velten, *Vidéographix : S'approprier l'écrit quand on est sourd*, MASTER HANDI Nouvelles Technologies et Handicaps sensoriels, Université Paris 8.

6. Projet ILLettrisme et Surdité - Partenaires Université Paris 8, Université Catholique de l'Ouest et Centre Charlotte Blouin : une recherche sur le lien entre apprentissage et consolidation de la LSF et maîtrise du français écrit (lecture-écriture) sans interférence de l'oral.